

L A S C I E

CASTIGAT RIDENDO MORES.

RÉDACTEUR..... ?

ÉDITEUR..... ?

LA SCIE

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant à l'imprimeur et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois. Le tout d'avance.

LA SCIE paraît le Mercredi de chaque semaine.

On recevra aussi des annonces à un taux modéré.

Tous ceux qui s'abonneront à la SCIE auront l'inappréciable avantage de choisir entre "être scies," et ne "pas être scies." Ce sera suivant leur bon plaisir. Ils pourront même choisir, sur les différentes espèces de "scies," dont nous pouvons disposer. Ils n'ont qu'à nous faire savoir leur intention en nous envoyant leur abonnement.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée comme suit : Rédaction de la SCIE, soins de

L. P. NORMAND & Cie.

FEUILLETON

DE

L A S C I E

NOS CONTEMPORAINS.

Prends un siéne Cassa.....
RACINE.

HERMÉNÉGILDE-LE-LONG. (*)

Ne vous effrayez pas, trop, lecteurs, si je viens vous jeter *ex abrupto*, ce nom si sonore et si longitudinale Herménégilde : il appartient à un grand enfant bien doux, si doux que bientôt vous en ferez tout ce que vous en voudrez, si vous savez tant, soit par l'art de le prendre comme il faut.

Pour cela commençons par dire à Herménégilde-le-long, qu'il descend perpendiculairement d'un certain marquis de Cassa-Grain. Voyez déjà, comme il se rengorge ; tenez le voilà qui se frotte les mains ; et, chez lui, c'est un

(*) La biographie du célèbre Major de Bièvres, exigeant nos soins les plus artistiques, nous préférons donner aujourd'hui au public, le croquis de l'excellent Herménégilde-le-long. C'est un sujet si bien connu, que nos lecteurs nous pardonneront facilement si nous le leur livrons ainsi *in naturalibus*.

signe infallible de contentement. Il croit fermement vous avoir persuadé que dans ses nobles veines, coule encore..... l'encre dont s'est servi S. M. le roi d'Yvetôt pour annoblier son ancêtre.

En habiles diplomates, profitons du moment où Herménégilde se passe la fantaisie d'être marquis, pour nous promener un instant dans son jardin ; nous y causerons toute à notre aise.

Les historiens ne s'accordent pas sur l'époque de la naissance de l'illustre objet de cette biographie, les uns la fixe vers l'année 1841, les autres la font remonter jusqu'en 1839 ; tous néanmoins s'accordent sur le choix de sa patrie, et plus heureuse que ces sept villes de l'Asie mineure, qui revendiquent l'honneur d'être le berceau d'Homère, la Rivière-Ouelle se glorifie depuis longtemps d'avoir donné le jour à notre illustre contemporain. Herménégilde-le-long.

À l'âge le plus innocent Herménégilde montra des dispositions extraordinaires à être *précoce*. Comme son pair en célébrité, Adolphe de Clermont, dès sa plus tendre enfance prenait un plaisir indicible à pousser, à douze ans il s'arrêtait rêveur devant les longues rangées d'asperges qui croissent à qui mieux mieux dans le potager paternel, et là l'œil au feu, le visage pourpre et le cou tendu en avant, pendant des heures entières il regardait avec un suprême désespoir, ces grenadiers du règne végétal, et semblait se dire d'un ton si navrant, qu'il est impossible de le rendre ici : "Jamais je ne pourrai atteindre si haut !" À l'heure qu'il est cette noble et légitime ambition doit être pleinement satisfait, car Herménégilde a plus de six pieds anglais.

Les quelques années qu'Herménégilde-le-long, daigna consacrer au collège, firent bien vite coupées sous la faux du temps, et un jour il déclara à ses excellents parents qu'il se croyait suffisamment instruit, et qu'il voulait être étudiant en droit. Bientôt l'étude de cette science parut trop légère et trop futile au profond Herménégilde ; d'ailleurs, il avait puisc pendant le cours de ses études classiques, un fond de logique et de bon sens, qui le dérobait entièrement lorsqu'il descendait à ouvrir Potluer, ou à jeter les yeux sur les Institutes de Justinien. Aussi un

jour jeta-t-il la toge aux orties et assura que sa position élevée l'obligeait en quelque sorte à se consacrer entièrement ou bien être de son pays, en entrant au service civil. Enchantée de la philanthropie d'Herménégilde, sa famille, qui était très influente, parvint à le caser au Bureau des Patentes, où nos lecteurs le trouveront pendant tout le jour, assis voluptueusement au fond d'un magnifique fauteuil Voltaire, les deux pieds posés sur son secrétaire et mangeant éternellement du bout de ses dents mignonnes le manche de sa plume.

Tout les précieux moments qu'il ne consacra pas à cet ingénieux passe-temps, Herménégilde-le-long, se promène et arpente la rue St. Jean, les yeux modestement baissés vers le bout de ses bottes à la Wellington, sans paraître se douter aucunement de sa célébrité. Quelque chose de grave l'occupe ; ce bon monsieur, comme dirait Paul de Kock, s'évertue à donner un pli fashionable au pantalon qu'il s'est décidé, après maintes réflexions, à passer ce matin. Par-ci, par-là il lève un œil distrait pour voir l'effet qu'il produit sur les spectateurs, puis il se hasarde à scruter le joli pied chinois d'une sylphide derrière laquelle il s'obtient à emboîter le pas, se courbe délicieusement lorsqu'il se décide à saluer et va s'arrêter invariablement devant les vitrines de Glover & Fry, pour ajuster furtivement le noué parfumé de sa cravate, ou pour ramener orgueilleusement sur le coin de son oreille, sa mèche aussi historique pour le moins, que celle d'Emile de Girardin.

À son immense réputation de lion légal, Herménégilde-le-long joint celle d'être un sportsman. C'est à l'anecdote suivante que nous devons à l'obligeance d'un de ses amis les plus intimes, confirmer son amour effréné pour tout ce qui est original. Un jour, c'était sur le marché des casernes, Herménégilde tombe au milieu d'un groupe d'intimes qui se pamaient d'admiration devant deux superbes échantillons de la race... dindé. Notre fashionable arrivait juste à temps pour entendre un de ceux qui étaient dans le cercle, proposer un pari de cinquante dollars contre celui qui sentirait le courage de placer ces deux gigantesques bipèdes sous chacun de ses bras, et les porter ainsi dans la rue St. Jean, au moment de la promenade.